

Le CHANTIER

Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles
& musiques du monde - à Correns



ÉTAPE MUSICALE PITCHOUN :

ISHTAR CONNECTION

Electro Oriental

Jeudi 6 juin

10h00-11h00

La Fraternelle, Correns

Informations pratiques

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé.

Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à faire. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions intéressés de suivre leur déroulement. N'hésitez pas à nous contacter car nous pourrions les publier sur notre site Internet (www.le-chantier.com) et page Facebook (www.facebook.com/lechantier83).

Ishtar Connection

Étape musicale Pitchoun autour de la création d' Ishtar Connection

Pour tout renseignement, contacter :
Laurent Sondag - médiateur culturel
mediation@le-chantier.com
04 94 59 56 49

Niveaux concernés : CE2 - CM1 - CM2

Étape musicale Pitchoun :
- Jeudi 6 juin 10h00 – 11h00

La musique, c'est aussi une sortie en famille !

Pour cela, Le Chantier encourage aussi les initiatives des accompagnateurs pour des concerts avec les parents et les enfants.

Lors des concerts ou du festival des Joutes musicales de printemps, la gratuité est proposée aux enfants accompagnés par un adulte !

« *Le Chantier* » : Un laboratoire de création musicale !

Le Chantier est un **lieu de création** consacré aux **nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde**. Situé à Correns, commune de 900 habitants au cœur de la Provence Verte dans le Var, il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. En 15 ans depuis sa création, il est devenu l'épicentre de croisements musicaux, où esthétiques, mémoires et créations jouent à cache-cache avec jubilation. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte.

Les **RÉSIDENCES** d'artistes :

Le Chantier accueille des musiciens et compositeurs professionnels en « résidence » au Chantier, pour créer ou enregistrer des créations axées sur les nouvelles musiques traditionnelles & du monde. A l'occasion de ces résidences, plusieurs rendez-vous sont proposés : concerts, Étapes Pitchoun ...

Qu'est-ce qu'une « résidence »

Une *résidence de création*, c'est un temps de travail donné aux artistes, pour qu'ils puissent créer un nouveau projet musical. Par exemple : mettre en musique de nouveaux morceaux, rencontrer d'autres artistes pour travailler ensemble, réfléchir à la mise en scène, préparer l'enregistrement d'un disque ...

Les **MUSIQUES TRADITIONNELLES & MUSIQUES DU MONDE**

Au niveau du sens

- Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. Elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête.
- Musiques d'essence patrimoniale, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création.

Au niveau économique

- Depuis les années 70, les musiques du monde en France ont acquis une place croissante dans la culture, que ce soit à travers le disque, le spectacle vivant, et la pratique amateur.

Au niveau politique

- Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la **diversité culturelle** et des garants du développement durable. Elles ont, à ce titre, justifié les **conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel** et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

>> *Les musiques traditionnelles sont à l'origine transmises oralement, et donc sujettes à de nombreuses variations.*



Présentation du spectacle

Ishtar Connection

Électro Oriental



L'Étape musicale Pitchoun « Ishtar Connection » vous est proposée à l'occasion de leur résidence de création au Chantier.

Alchimie entre « World Music » et électronique, ce projet est né de la rencontre d'un maître de la musique orientale, Fawzy Al-Aiedy, et de trois jeunes artistes issus des « musiques actuelles ». La création d'Ishtar Connection veut donc lancer un pont entre Orient et Occident, entre « tradition » et « modernité », et proposer un espace de liberté, résolument festif, où se rencontrent des cultures musicales, et où naissent d'irrésistibles envies de danser. L'oud électrique et le chant arabe se croisent avec des textures synthétiques, les sonorités d'une cornemuse et d'autres instruments acoustiques se marient selon une harmonie inédite et un groove inattendu, cela avec l'esprit d'un fest-noz oriental. Un album, fruit de cette création devant paraître ultérieurement en 2019..

L'équipe du spectacle

Fawzy Al-Aiedy • chant, oud

Vincent Boniface • accordéon diatonique, cornemuse, clarinette, flûtes

Amin Al-Aiedy • basse, arrangements

Adrien Drums • batterie, électronique

Ishtar Connection – BIOGRAPHIE DES ARTISTES

Fawzy AL-AIEDY • *chant, oud*

Chanteur arabe et citoyen du monde, joueur d'oud et de hautbois, Fawzy El Aiedy est né en Irak. Installé en France, il a fait connaître la musique arabe irakienne et proche-orientale au public européen. Grâce à sa double culture, il a été un de ces artistes passeurs en Europe sur ce registre Orient-Occident, tout étant comme l'écrivit le mensuel musical Mondomix « l'un de ces modestes et talentueux artisans de la paix ».

Vincent BONIFACE • *accordéon diatonique, cornemuse, clarinette, flûtes*

Poly instrumentiste (accordéon diatonique, cornemuse, clarinette, flûtes), Vincent Boniface aime la confrontation avec d'autres langages musicaux. Il met au centre de sa recherche la rencontre entre l'expression populaire et l'expérimentation, œuvrant à la sauvegarde de langues minoritaires. A ce titre, il joue régulièrement dans les festivals et scènes de musique traditionnelle partout en Europe.

Amin AL-AIEDY • *basse, arrangements*

Tout jeune bassiste et contrebassiste, Raphaël a grandi entre deux cultures, celle d'une mère française et d'un père irakien. bercé au son de l'oud dès le berceau, il a suivi un double cursus musical au Conservatoire : celui du Jazz et Musiques improvisées, celui des musiques dites « actuelles ».

Adrien DRUMS • *batterie, électronique*

Adrien fait partie de cette famille de batteurs au parcours un peu atypique. Principalement autodidacte, il trace sa propre route, utilisant sa créativité et son énergie au service de rythmes et de textures qui lui ressemblent. Il commence par jouer dans des formations de musiques actuelles. Puis, séduit par la musicalité et le groove de Benny Greb ou Stuart Copeland, il entreprend de se former à une musique plus progressive et fusion, menant un jeu plus nuancé et d'intention. En 2017, il entreprend un cursus intensif au CIM à Paris pour étendre son jeu aux rythmes africains, latins et jazz. Parallèlement, il prend des cours de percussions avec le maître des rythmes orientaux Adel Shams El Din. Curieux des nouvelles technologies, il fusionne l'électronique avec l'acoustique pour trouver un son hybride, organique et moderne. Pour assouvir son envie de partage, il a créé une [chaîne YouTube](#) (tutoriels et démonstrations de batterie sur différents styles). Il accompagne des artistes de la scène parisienne (Trafic Jam et Dan Morgan), se produit en Duo avec Julia Ortola (danseuse de hip hop) et Ali Stone (DJ colombienne).

FAWZY AL-AIEDY

Compositeur - Interprète - Auteur
Chant - Oud (luth)
Hautbois – Cor anglais

Nominé aux **DJANGO D'OR**
Catégorie "Musiques Traditionnelles du Monde"

Noces-Bayna :
Coup de coeur de **l'ACADEMIE CHARLES CROS**
BRAVO ! de Trad Magazine

Sélectionné par
J-L FOULQUIER (Les Enfants de la Zique - FRANCOFOLIES) (17 000 ex. aux écoles)
le **CNDP** (livre-CD "Fête de la musique" - 80 000 ex. aux écoles)
les JMF & le Festival MINO (JMF/ADAMI)

Coups de coeur du Jury du BABEL MED MUSIC

FAWZY nous vient d'Irak, riche de plusieurs siècles de civilisation, le berceau de la Mésopotamie (« le pays entre les deux fleuves »), des civilisations sumériennes et babyloniennes. Là où apparaissent les premiers témoignages de l'existence de la lyre.

Né entre deux pluies à Basrah vers 1950, Fawzy a étudié à l'Institut de Musique de Bagdad la **musique traditionnelle orientale** (chant & oud, le fabuleux instrument de la musique orientale) ainsi que la **musique occidentale** (hautbois classique).

En France où il vit depuis 1971, il a approfondi le hautbois et le cor anglais à l'École Nationale de Musique de Boulogne-Billancourt (1er prix à l'unanimité et 2ème Prix de musique de chambre) puis **il s'est tourné vers des répertoires plus personnels** ; il s'intéresse surtout aux musiques métisses, toutes celles qui rapprochent les hommes, reflètent une créativité, une émotion et font vibrer. Il chante la poésie mêlant à sa voix la musique populaire et savante, orale et écrite.

Ses connaissances des musiques orientales et occidentales l'ont affranchi des règles pour mener sa propre quête spirituelle et artistique.

Depuis maintenant 30 ans le chanteur-musicien-compositeur, voyage en France et dans le monde entier avec ses différents spectacles. Il séduit ainsi un **public toujours renouvelé**, par sa **musique authentique et sensuelle**. Ce citoyen du monde est un hôte chaleureux qui reçoit le spectateur à l'oriental, lui faisant partager les passions de sa vie de musicien-voyageur. Au-delà d'un concert, c'est une **rencontre complice**, intime avec le public. Sa musique étonne, intrigue et rapidement **envoûte**.

*Grâce à sa **double culture** et parce qu'il vit depuis plus de vingt-cinq ans à **Paris**, Fawzy a su faire connaître la **musique irakienne et proche-orientale** au grand public européen ; il est ainsi l'un de ces artistes qui sont des points de passage entre l'Orient et l'Occident, l'un de ces modestes et talentueux artisans de la paix. (**MONDOMIX**)*

Fawzy Al-Aiedy : L'enfant de Bassora devenu musicien du monde

Fawzy ne connaît pas sa date de naissance, ses parents ne l'ont pas notée ... D'une fratrie de dix enfants, il est né dans les années 50 en Irak, à Bassora, le plus grand port du Golfe Persique. Un lieu hautement cosmopolite où se croisent des marins du monde entier. A Bassora on entend au quotidien parler une multitude de langues, et dans le souk se répandent les effluves des épices arrivées ici par la route de la soie... A proximité s'étend le marais de Mésopotamie, entre le Tigre et l'Euphrate, où de nombreux poètes arabes auraient trouvé l'inspiration... Ce milieu naturel exceptionnel, entre le ciel, l'eau, les roseaux et les oiseaux, fascine le petit Fawzy dès son plus jeune âge.

Fawzy connaît sa première émotion musicale à l'école, en entendant son instituteur jouer du violon. A la maison, la musique n'a pas droit de cité, mais cela n'empêche pas le jeune Fawzy de s'obstiner à suivre son rêve. A 14 ans, il quitte sa famille pour aller tenter sa chance à la capitale Bagdad, où il réussit le concours d'entrée à l'Ecole des Beaux-Arts. Il commence par étudier le hautbois et la musique classique occidentale, puis s'initie également à la musique traditionnelle orientale avec l'oud et le chant.

Mais en 1968, alors que Fawzy termine ses études, le parti Baas de Saddam Hussein prend le pouvoir, et comme tous les jeunes gens de son âge, il est contraint de faire son service militaire. Dès la fin de celui-ci, sa décision est prise : il partira.

A 18 ans, il quitte son Irak natal pour la France, dont il admire les poètes mais ne parle pas la langue. Il débarque à Paris en 1971. Après quelques années de Conservatoire Fawzy choisit la voie de la création, mêlant ses inspirations d'Orient et d'Occident. Artiste atypique et aujourd'hui largement reconnu en France et bien au-delà de nos frontières, il compte parmi les précurseurs de ce qu'on appelle world music.

Fawzy n'est jamais retourné en Irak. Mais il n'a rien oublié de la terre qui l'a vu naître....



LE CONTEXTE CULTUREL

L'Irak

L'Irak est un pays du Proche-Orient, situé au nord de la péninsule arabique. L'Irak, terme qui vient du persan *Eraq* et signifie littéralement « basse terre », est parfois appelé « le pays des deux fleuves » en arabe, en référence au Tigre et à l'Euphrate. Bagdad en est la capitale. Cet État a pour voisin la Turquie au nord, l'Iran à l'est, la Jordanie à l'extrême ouest, la Syrie au nord-ouest, le Koweït au sud et l'Arabie saoudite au sud-ouest. L'Irak détient les quatrième et cinquième plus grandes réserves de pétrole.



Ce territoire fit longtemps partie de l'Empire Ottoman.

Il fut occupé par le Royaume-Uni après la Première Guerre mondiale. Le Royaume d'Irak obtint sa pleine indépendance en 1932. La monarchie dure jusqu'en 1958, puis plusieurs gouvernements se succèdent par des coups d'État. Le parti Baas prend de plus en plus d'importance et permet l'arrivée au pouvoir de Saddam Hussein en 1979. Depuis, l'Irak a connu trois guerres meurtrières, des répressions sanglantes dont celles des Kurdes et des Chiïtes et plus de dix ans d'embargo. Ce régime a été aboli en 2003. Le gouvernement est actuellement dirigé par Adel Abdel-Mehdi. Dans un effort de répartition des rôles entre les trois principales communautés, l'exécutif est partagé entre trois personnes : le président Barham Salih est kurde, le Premier ministre est chiïte, et le président du parlement sunnite.

À la découverte des marais de Mésopotamie



Le berceau de la civilisation et de l'écriture : Au sud de l'Irak, dans le large delta où se rencontrent le Tigre et l'Euphrate, s'étend une vaste zone de marais : les Ahwar. Localisée entre les villes d'An Nasiriyah, Al'Amarah et Bassora, celle-ci correspond à une partie de l'ancienne Mésopotamie, étymologiquement « le pays entre deux fleuves ». C'est là que l'on situe le « Jardin d'Eden », ce paradis terrestre évoqué dans la Bible. Au confluent des deux fleuves, dans le village de Kourna, subsiste d'ailleurs un tronc pétrifié qu'on désigne comme « l'arbre d'Adam ». C'est dans cette Mésopotamie que se développa il y a plus de 5000 ans la première civilisation de l'humanité : celle des Sumériens, inventeurs de l'écriture. Voilà pourquoi on désigne ce point du monde comme « le berceau de la civilisation ».

Les instruments & techniques musicales :

L'oud

C'est l'instrument de prédilection de Fawzy Al-Aiedy, certainement l'un des plus emblématiques du Moyen-Orient. L'OUUD est un **instrument de musique à cordes pincées** très répandu dans les pays arabes, il est aussi utilisé en Turquie, en Grèce et en Arménie. Son nom vient de l'arabe al-oud qui signifie le bois. Il est l'ancêtre du luth, très répandu dans l'Europe médiévale. On estime que son origine remonte à 2000 ans avant Jésus-Christ.

Il apparaît au Proche-Orient et circule ensuite vers le Moyen-Orient et le Maghreb où il s'établit et acquiert une réputation éminente parmi les instruments de la musique arabe. Au Moyen-âge, il continue sa route vers l'Europe, traverse l'Andalousie et prend définitivement sa forme actuelle au IX^{ème} siècle.

Il est composé d'une **caisse de résonance**, d'un **manche** et d'un **cordier**. La caisse de résonance est en noyer ou érable, est **piriforme** et est constituée d'une vingtaine (ou trentaine) de côtes (plus il en a meilleur il est). La table est percée de grandes **ouïes** (1, 3 ou 5), recouvertes de rosaces. Un petit **chevalet** similaire à celui de la guitare, y est collé.

Le manche quant à lui est en noyer ou en fruitier. Il n'est pas fretté (frettes = barrettes indiquant le positionnement des doigts comme sur la guitare) et est très court, tel celui du violon, permettant de jouer les **quarts de tons** et tous les micro-intervalles.

Enfin, le cordier, lui aussi en noyer ou en fruitier, est très important pour soutenir la pression des onze ou douze cordes (en nylon et en métal fileté), couplées, fixées par des chevilles en buis.

Au XX^e siècle, dans les années 60 et 70, le mouvement « folk » se l'approprie de nouveau et les groupes dits « folkloriques » se constituent.



Les instruments à anches

Les instruments à anche sont des instruments de musique dont le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs anches :

> **Instrument à anche simple** dite battante, le plus souvent ligaturée sur un bec, comme pour le **saxophone** ou la clarinette, ou directement taillée dans le tube du roseau comme pour les bourdons de **cornemuses**, les launeddas



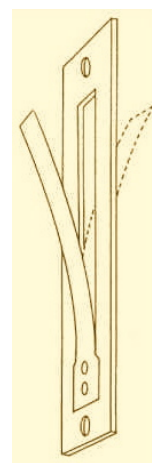
Anches simples de saxophones alto et ténor

> **Instrument à anche double**, - contrôlée à la bouche, comme le hautbois, le basson, la bombarde - ou non, comme l'anche encapsulée du cromorne



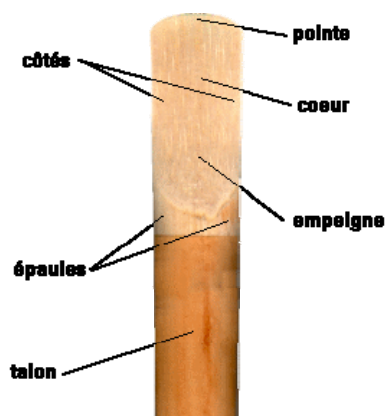
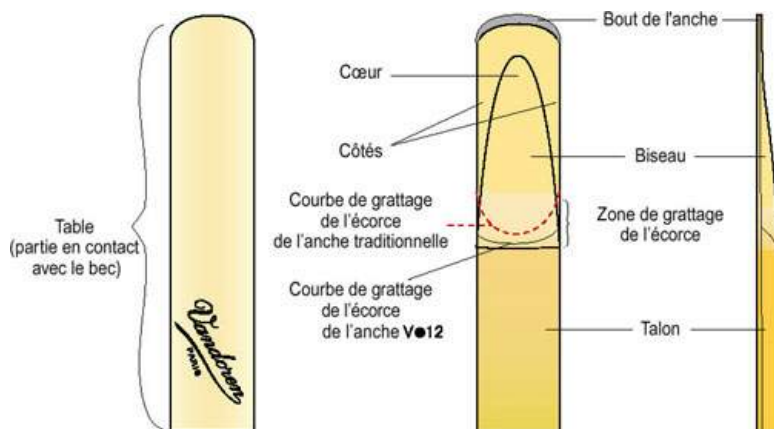
Anche double d'un cromorne (hautbois)

> **Instrument à anche libre**, comme l'accordéon ou l'harmonica



Anche d'accordéon

Faite de roseau, de métal ou de matière plastique, l'anche est mise en vibration directement par le souffle producteur.

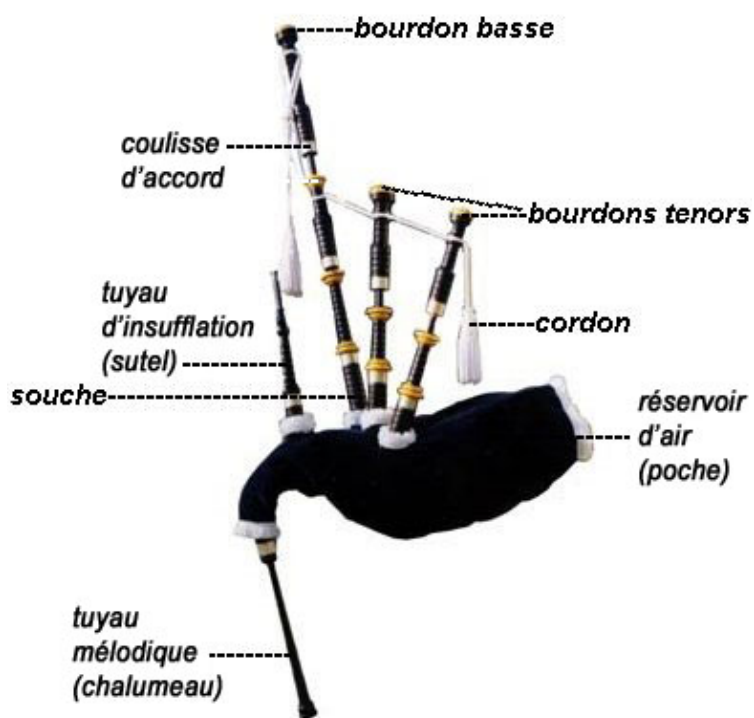


Détails d'une **anche simple** faite en roseau

La cornemuse

LA CORNEMUSE n'est pas un seul instrument mais caractérise plutôt une famille d'instruments puisque l'on en recense actuellement plus d'une centaine de types différents, déclinés dans le monde entier, de l'Europe au pourtour méditerranéen, en passant par les régions caucasiennes, du Golfe Persique et de l'Inde.

Ces instruments ont en commun de posséder un ou plusieurs tuyaux mélodiques de type hautbois ou clarinette, c'est à dire où le son n'est pas produit par un sifflet comme dans une flûte mais par une anche, petite lamelle de roseau taillée et montée sur un support de manière à produire le son désiré. A ce (où ces) tuyau(x) mélodique(s) peuvent s'ajouter un certain nombre de tuyaux **bourdons*** produisant (toujours grâce à des anches), un son continu de hauteur fixe.



Tous ces tuyaux sont rattachés à un sac de cuir, ovin ou bovin, faisant office de réserve d'air et permettant ainsi l'obtention d'un **souffle continu** et, par là même, de sons ininterrompus caractéristiques de l'instrument. Le musicien alimente ce sac en air soit par son souffle, soit au moyen d'un petit soufflet glissé sous l'un de ses avant-bras.

Il existe plusieurs cornemuses différentes, venant de diverses régions et dont la fabrication diffère entre chacune d'elle : la cabrette auvergnate, la boha (cornemuse des landes), la bouronnaise, la musette baroque...

Le bourdon

En musique, on appelle « bourdon » une ou plusieurs cordes ou anches qui vibrent **toujours sur la même note** ou forment un accord continu (vielle à roue, harmonium, etc.), avec la tonique ou la dominante. Le bourdon peut également être chanté !

Ce principe est le fondement de la musique indienne, Ravi Shankar par exemple dans les ragas, le bourdon étant créé, la plupart du temps, avec une tampoura ou un harmonium.

On le retrouve aussi dans la musique populaire dans toute l'Europe. Ainsi, le jeu traditionnel des violoneux d'auvergne, ou les fiddler nordiques, utilise les cordes à vide de leur violon comme bourdon. Des instruments spécifiques, tels que la cornemuse ou la vielle à roue, qui sont des instruments à son continu, jouent en permanence une à trois notes correspondant aux bourdons, en plus de la mélodie.



L'accordéon

L'accordéon est un instrument de musique de la **famille des vents**. Le nom d'accordéon regroupe une famille **d'instruments à clavier, polyphonique**, utilisant des **anches libres** excitées par un vent variable fourni par le **soufflet** actionné par le musicien. Ces différents instruments peuvent être de factures très différentes.

Une personne qui joue de l'accordéon est un **accordéoniste**.



Le Sheng, instrument de musique polyphonique religieux utilisé dans les orchestres de cour et de théâtre en **Chine ancienne**, est le plus ancien instrument à anche libre connu. Cet orgue à bouche est présent dès -2700 à -2 500 av. J.C !



L'accordéon diatonique.

Une seule touche peut produire deux notes différentes, par deux anches distinctes montées sur un même chassis, suivant le sens d'action du soufflet (poussé ou tiré), logique dite bi-sonore.



L'accordéon chromatique à clavier boutons



L'accordéon chromatique à clavier piano



Intérieur du boîtier (main droite) de l'accordéon. On distingue bien les **sommiers** qui reçoivent les **anches libres**.

La production du son de l'accordéon



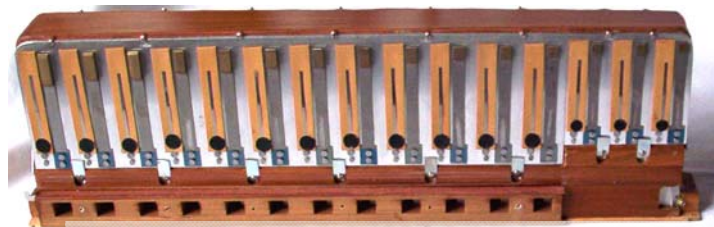
Plaquette
d'anches
d'accordéon

Comme sur un harmonica, le son de l'accordéon est produit par le souffle produit par le **soufflet**, qui met en vibration les anches libres.

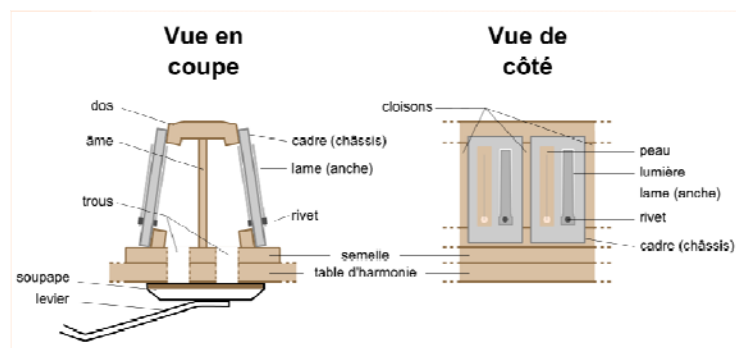
Dans l'accordéon, **deux anches** sont montées sur une même **plaquette** (également appelés **châssis**), une de chaque côté de la plaquette. Une anche ne fonctionne que dans un seul sens, lorsque l'air la pousse vers la plaquette, donc une seule des deux anches fonctionnera pour un sens donné du soufflet.

Dans l'accordéon, les anches donnant les sons les plus **graves** (< 50 Hz environ) ont une longueur de 5 à 10 cm et sont chargées, près de leur extrémité vibrante, par une masse en laiton. Les anches produisant les sons les plus **aigus** (plus de 6 kHz dans l'aigu du piccolo) ont une longueur inférieure à 6 millimètres ! Chaque note se compose (en général) de plusieurs sons, produits chacun par une lame (une "voix"). Il y a une plaquette par note et par voix. Par exemple, un modèle à 3 voix main droite (3 sons par note) et une étendue de 60 notes aura donc 180 plaquettes.

Un accordéon contient un certain nombre de **sommiers en bois** sur lesquels sont fixées les **plaquettes** de forme rectangulaire. Un sommier complet possède deux entrées d'air, il peut recevoir deux séries de plaquettes, une de chaque côté.



Un sommier main gauche (basses chromatiques)

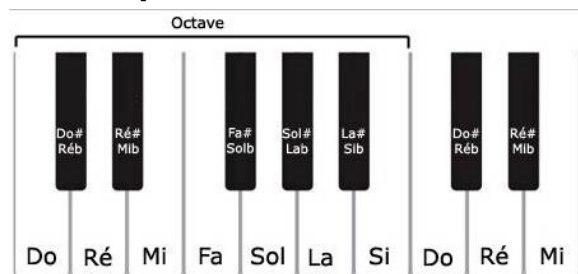


Pour en savoir plus : **Diatonique ou Chromatique ?**

Une gamme musicale est une suite de notes conjointes d'une **échelle** ou d'un **mode**. Il existe sur le clavier d'un piano des touches blanches et des touches noires. Les touches blanches permettent de jouer les notes de la gamme **diatonique** (do, ré, mi...) et les touches noires permettent de jouer les notes **chromatiques** (les dièses et les bémols).

- la gamme diatonique contient donc 7 notes
- la gamme chromatique contient 12 notes

L'accordéon diatonique ne permet donc pas de jouer les altérations (dièses ou bémols).



L'espace entre 2 notes est mesuré en **tons** (ex: Do-Ré) ou **demi-tons** (ex: Do-Do#).

L'**échelle chromatique** est composée de 12 demi-tons, contrairement à l'échelle diatonique qui associe 5 tons et 2 demi-tons.

• Les percussions

Un instrument de percussion — souvent appelé percussion tout court au féminin — est un instrument de musique dont l'émission sonore résulte de la frappe ou du grattage d'une membrane ou d'un matériau résonant (comme des baguettes). Ils ont probablement constitué les tout premiers instruments de musique et font partie intégrante de la plupart des genres musicaux. On les trouve en effet depuis la musique traditionnelle jusqu'à la musique classique.

Il existe plusieurs types de percussions :

Les membranophones

Un membranophone est un instrument de percussion dont **les sons sont produits par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre**.

La **hauteur** du son dépend de la **taille du fût** (par exemple la grosse caisse délivre un son plus grave que la caisse claire) et de la **tension de la peau**.

Les idiophones

Un idiophone est un instrument à percussion dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact, soit par un accessoire extérieur (comme une baguette), soit par une autre partie de l'instrument. Ce son peut être indéterminé (ex. le Triangle) ou déterminé.

Les cordophones

Certains instruments à cordes sont des instruments de percussion car les cordes sont frappées en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

La batterie

Une batterie est un ensemble d'instruments de percussion (de type fûts et cymbales) disposé pour être joué par une seule personne à l'aide de baguettes et de pédales.

La caisse claire

La caisse claire est un instrument de percussion membranophone muni d'un **timbre** vibrant sur sa peau inférieure. C'est l'un des éléments principaux de la batterie.

Elle est composée **d'un fût** qui peut être en bois, en aluminium, en acier ou en divers alliages à base de cuivre, de **deux peaux** (de frappe et de résonance), de **parties métalliques** fixes ou mobiles comme le timbre qui la différencie du tambour. Les peaux peuvent être d'origine animale ou synthétique. Elle est souvent fixée sur un trépied mais peut aussi être fixée à une sangle notamment pour la Samba.



Le **timbre** est une sorte de petit rideau de fer fixé sous la caisse claire et qui est en contact avec la peau inférieure. C'est lui qui donne un son aigre et puissant. Il peut être désactivé à volonté via le déclencheur, qui l'éloigne de la peau. Le son de la caisse claire rappelle alors clairement le tambour militaire, assez simple et sourd.

<= Le déclencheur de timbre de la caisse claire



La grosse caisse

La grosse caisse est un instrument de percussion membranophone de diamètre large. Comme la caisse claire, c'est un des éléments principaux de la batterie. Elle est également utilisée indépendamment dans les fanfares et dans les orchestres classiques (depuis la musique baroque) et les bagad. Son origine semble remonter aux premiers âges de l'humanité.

Elle sert principalement à donner une dynamique en marquant les temps forts (rock...) ou comme accompagnement rythmique de la basse et de la mélodie (jazz).

La grosse caisse se joue à la main, avec une mailloche appelée cigogne, ou au pied, avec une pédale, depuis 1882, grâce à Roger Ludwig. Dans certains styles de musique, on peut utiliser une double pédale de grosse caisse, qui s'actionne avec les 2 pieds, ce qui permet de frapper deux fois plus vite, et ainsi d'effectuer des roulements avec les deux pieds et d'autres figures syncopées. Cette technique est très utilisée dans les styles metal, hardcore, grunge, hard rock, et dans certains styles de punk.

Le tom basse

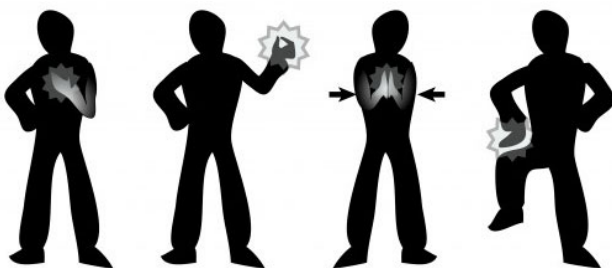
Un tom est l'un des éléments d'une batterie. On en trouve généralement trois sur les configurations standard (historiquement, 12 13 et 16 pouces) mais on peut en rajouter à peu près autant que l'on souhaite. Il s'agit d'un fût de bois sur lequel est tendue une peau synthétique ou, plus rarement, animale, que l'on frappe à l'aide des baguettes. Les toms sont souvent utilisés dans les breaks pour marquer la transition entre deux rythmes ou pour appuyer des passages rythmés.



Idée d'activité :

Nul besoin d'instrument pour jouer de la percussion ! Avec la percussion corporelle on peut encourager les enfants à jouer et à expérimenter avec leurs corps : percussions aiguës avec les claquement de doigts et de langue, mediums en claquant des mains et sur les cuisses, graves en se tapant sur le ventre, la poitrine ou en tapant du pied.

Amusez-vous à créer des formules rythmiques que les enfants pourront jouer en groupe !



La cymbale

La cymbale est un instrument de musique de la famille des **percussions idiophones**, consistant en un **disque de métal** généralement percé en son centre. Il est confectionné selon différents procédés. Sa forme générale est précisée par un tournage en machine, qui lui donne une forme circulaire quasi parfaite. Le plus souvent, elle forme un **dôme** en son centre.

Pour produire le son, on percute la cymbale, généralement avec une **baguette** ou une autre cymbale, ce qui a pour effet de faire vibrer le disque et de produire un son.

Le son d'une cymbale varie en fonction de :

- > son diamètre
- > son épaisseur
- > sa forme
- > l'alliage de métal dont elle est formée

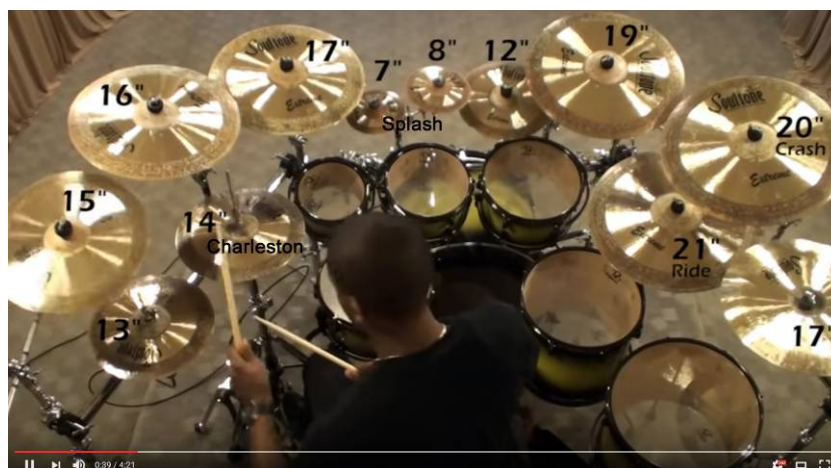


En raison du caractère aléatoire de ces facteurs, deux cymbales d'une même série ne produisent jamais exactement le même son.

Les types de cymbales :

Les cymbales les plus utilisées sont :

- > La **crash**, utilisée pour marquer une ponctuation musicale ou accentuer certains temps forts.
- > La **ride**, grande cymbale (20 à 24 pouces) utilisée pour donner le tempo. Elle est fréquemment utilisée sur 3 zones : le **corps**, le plus fréquemment, qui a un son léger et clair ; la **cloche**, qui a un son plus claquant et précis, plus distincte et qui sert à accentuer l'utilisation de la ride ; le **rebord**, qui a un son relativement gras et lourd, ce qui est notamment dû au diamètre de la ride.
- > La **charleston** (ou "hi-hat" chez les anglo-américains) est un ensemble composé de deux cymbales (12 à 15 pouces) dont l'écartement est ajusté par une pédale à ressort avec le pied (au repos les cymbales sont écartées).
- > La **china** (ou "chapeau chinois") est une cymbale dite d'effet, qui a un son lourd et gras. Avec des mailloches (baguettes feutrées) le son se rapproche de celui du gong.
- > La **splash** est une petite cymbale d'effet, de la famille des crash, qui sert à marquer des accentuations. Elle possède peu de sustain et est souvent explosive et aigüe.
- > Il existe de nombreux effets et de conceptions plus exotiques, comme les "Bell" qui sont de petits effets ayant un son de cloche. Il existe certains modèles de cymbale trouées ou ayant des formes particulières.



>> Démonstration : https://youtu.be/JrQDMmAN3_o

L'electro

La musique électronique est un type de musique conçu dans les années 1950 avec des générateurs de signaux et de sons synthétiques. La particularité de la musique électronique est de n'utiliser que des sons générés par de appareils électroniques.

Boîte à rythme et séquenceur

Une boîte à rythmes est un instrument de musique électronique produisant des rythmes de batterie ou d'instruments de percussion.



Une boîte à rythme est la combinaison de deux éléments : un **séquenceur** et un **générateur de sons**.

- Le séquenceur est spécialisé pour **exécuter un motif rythmique** (pattern), c'est-à-dire une partition de quelques mesures faite pour être jouée en boucle. Une interface classique pour la programmation du motif est une suite de boutons représentant des « pas », le pas étant la plus petite subdivision de la mesure dans le temps (en noires, croches, ou doubles croches suivant la signature rythmique). L'utilisateur peut alors activer ou non le jeu d'une percussion à chaque pas, mais il ne contrôle pas la durée de la note, la tenue étant propre au son lui-même.
- Le générateur de son permet de **reproduire des percussions** (grosse caisse, caisse claire, etc.). Les possibilités de réglages de ces sons varient en fonction de l'appareil : de simples échantillons fixes aux synthétiseurs de percussions. Les sons sont généralement organisés en « kit », c'est-à-dire un ensemble cohérent de percussions (batterie rock, jazz, électronique, percussions latines, etc.).

Les samples (échantillons sonores)

En musique, un échantillon (ou sample), est un extrait sonore récupéré au sein d'un enregistrement plus long (musique, cinéma, etc.) et sorti de son contexte afin d'être réutilisé musicalement pour en faire une nouvelle création. L'extrait est typiquement une note, une voix, un bruitage, ou un motif musical destiné à devenir une boucle. Plus généralement un échantillon désigne un enregistrement sonore relativement court utilisé avec un échantillonneur.

Les échantillons peuvent ensuite être joués avec différentes machines : séquenceur, sampler, clavier, pads, ...

Et Ishtar dans tout ça ?

La fusion qu'opèrent les "quatre mousquetaires" en croisant leurs instruments trouve sens en baptisant leur projet *Ishtar Connection*, en référence à la divinité qui marqua pendant plus de trois millénaires l'histoire et la mythologie sumériennes puis mésopotamiennes. Symbole de la femme et associée à la planète Vénus, Ishtar était considérée comme la déesse de l'amour mais aussi, paradoxalement, celle de la guerre. Elle incarne donc deux aspects apparemment opposés.

Elle réunit, synthétise et dépasse les contraires. Et plus encore, puisqu'on voyait en elle une divinité souveraine dont l'appui était nécessaire pour régner sur un royaume... C'est donc un Orient éternel et mythique que font vibrer aujourd'hui les quatre musiciens à travers le projet *Ishtar Connection*, alliant musiques traditionnelles et pulsations électro, traditions séculaires et ambiances modernes, cultures arabes et occidentales, dans une approche festive !

AUTOUR DE L'ÉTAPE MUSICALE PITCHOUN !

En accédant aux liens ci-dessous, vous écouterez des extraits du concert que vous allez voir.

Vous pouvez les écouter à l'avance avec les enfants, les encourager à reconnaître les instruments, à se forger un avis, à libérer leur imagination : à quels pays la musique leur fait-elle penser... ? (Cf. annexes)

Ishtar Connection : « Nassam »

http://www.le-chantier.com/presse/2019/festival_2019/audio/0809_IshtarConnection_Nassam.mp3

Fawzy Al-Aiedy : « Il s'agit d'une reprise d'une très grande chanteuse libanaise, **Fairouz**. Pourquoi avoir choisi de reprendre cette chanson ? Avec Oum Koulthoum en Egypte, ce sont deux chanteuses très connues, très populaires et importantes de la musique orientale, avec les quarts de tons et les modes* traditionnels. Fairuz a fait le lien entre la musique orientale et occidentale. C'est une musique très ouverte. La deuxième raison pour laquelle nous avons choisi de reprendre cette chanson, c'est qu'elle parle de l'exil, de l'émigration, de la mer, du voyage en bateau. Ce sont des sujets qui résonnent fortement avec l'actualité, puisque encore aujourd'hui des personnes doivent partir à cause de la guerre. Enfin, c'est une très belle chanson, musicalement. »

Pour l'arrangement de la chanson, on entend principalement la cornemuse et le oud, avec des orchestrations très harmoniques. L'électro vient ajouter beaucoup de "climat" (ambiance) : flûte, vent, cornemuse, rythmique...

Le thème principal dit : « Oh vent, emporte moi dans mon pays ». À la fois poétique et douloureux, il exprime le drame que vivent ces personnes, qui ne peuvent pas retourner chez elles.

* En musique, un « mode » est un **type d'échelle musicale**, couplé avec un ensemble de comportements mélodiques caractéristiques, notamment en relation avec une note de référence. Aujourd'hui, si l'on connaît bien dans la musique occidentale les modes "mineur" et "majeur", il existe et a existé, à travers l'histoire et la planète, un très grand nombre d'autres modes. Ex : les musiques du Moyen Âge, les musiques de Méditerranée orientale (maqâm), d'Asie (râga indien, dastgâh perse, pathet javanais, cho japonais, tyao chinois, etc.), et une partie des musiques traditionnelles d'Europe.

Ishtar Connection : « YaAyn Moulayitin »

http://www.le-chantier.com/presse/2019/festival_2019/audio/0809_IshtarConnection-YaAynMoulayitin.mp3

Fawzy Al-Aiedy : « Il s'agit d'une chanson très connue, qui vient folklore irakien, des tziganes irakiens. La chanteuse qui a fait connaître cette chanson est Samira Tawfik. C'est une belle femme, également libanaise, spécialiste de la chanson populaire et bédouine. Quand elle a découvert cette chanson auprès un musicien irakien, elle l'a ramenée au Liban et a utilisé un rythme très bédouin, une danse bédouine autour de cette chanson. Le thème de la chanson est simple : un garçon tombe amoureux d'une fille qui habite de l'autre côté de la rivière. Il y a un pont entre les deux. À force d'aller la voir, le pont s'est brisé sous ses pieds. Le pont est cassé. C'est une histoire d'amour passionnelle, comme toutes les chansons arabes. C'est une très jolie mélodie. Les arrangements utilisent beaucoup d'électronique, qui vient déformer et sculpter le son. »

Le répertoire d'Ishtar Connection a été composé à partir de chansons traditionnelles populaires connues (comme des "standards" en jazz) et de compositions de Fawzy Al-Aiedy.

LE JEU DES FAMILLES !

Sauras-tu retrouver la famille de chaque instrument joué dans Ishtar Connection ?

<i>Familles</i>	<i>Sous-familles</i>	<i>Instruments</i>
Instruments à CORDES	Cordes frottées	
	Cordes pincées	
	Corde frappées	
Instruments à VENT	Bois	
	Cuivres	
	Voix	
Instruments de PERCUSSION	Membranophones	
	Idiophones	
	Cordophones	
Instruments ELECTRONIQUES et VIRTUELS		

LE JEU DES FAMILLES ! (Réponses)

Sauras-tu retrouver la famille de chaque instrument joué dans Ishtar Connection ?

<i>Familles</i>	<i>Sous-familles</i>	<i>Instruments</i>
Instruments à CORDES	Cordes frottées	
	Cordes pincées	<i>Oud Guitare basse</i>
	Corde frappées	
Instruments à VENT	Bois	<i>Accordéon diatonique, Cornemuse, Clarinette (instruments à anches) Flûtes</i>
	Cuivres	
	Voix	<i>Chant</i>
Instruments de PERCUSSION	Membranophones	<i>Les fûts de la batterie (grosse caisse, caisse claire, toms)</i>
	Idiophones	<i>Cymbales</i>
	Cordophones	
Instruments ELECTRONIQUES et VIRTUELS		<i>Electro, séquenceur, sampler</i>

LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

*Annexe réalisée à partir d'un
outil créé par Emmanuelle This
- CPDEM Var Ouest*

Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, éléments particuliers...).

Je découvre la salle – un lieu pas comme les autres – et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !

Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

PISTES D'EXPLORATION PEDAGOGIQUE

Annexe réalisée à partir d'un
outil créé par Emmanuelle This
- CPDEM Var Ouest

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Avant le spectacle

- Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ? Quelles règles vais-je devoir respecter ?

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

Après le spectacle

- Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur
- Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

« Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

« Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

Grille d'écoute vierge :

<p>Qu'est-ce que tu entends ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix d'homme, de femme, d'enfant ? • Nombre de voix ? • Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ? • Instruments ? • Bruitages ou effets particuliers ? • Mots ou phrases entendus ? • Langue utilisée ? • Pulsation marquée ou non ? • Tempo lent ou rapide ? • ... 	<p>Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ? • As-tu envie de danser, rêver... ? • Quelles images se forment dans ta tête ? • Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ? • ...
<p>Quelle organisation ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix principale et chœur en accompagnement ? • 2 voix en alternance ? • Instrument soliste et autres en arrière-plan ? • Entrée successive des instruments ? • Systèmes de questions-réponses ? • Répétition de certains éléments ? • Structure : refrain + couplets ? • La musique accélère ? ralentit ? • Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ? • ... 	<p>Sens, fonction et apport culturel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment comprendre le texte ? • Sens de tel passage ? • Thème abordé ? • Pourquoi /pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ? • Style de musique ? • Inspiration ? reprise d'éléments connus ? • Époque ? • ... <p style="text-align: right;"><i>L'enseignant apporte ces éléments</i></p>

« Pour chanter à son tour »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

- changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

« Pratiques rythmiques »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe,
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

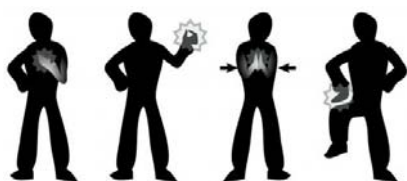
Travail d'instrumentation : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

Formules rythmiques : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.

Idée d'activité :

Nul besoin d'instrument pour jouer de la percussion ! Avec la percussion corporelle on peut encourager les enfants à jouer et à expérimenter avec leurs corps : percussions aiguës avec les claquement de doigts et de langue, mediums en claquant des mains et sur les cuisses, graves en se tapant sur le ventre, la poitrine ou en tapant du pied.

Amusez-vous à créer des formules rythmiques que les enfants pourront jouer en groupe !



ÉCOUTES MUSICALES :

Concepts à construire, stratégies, capacités

Annexe réalisée à partir d'un
outil créé par Emmanuelle This
- CPDEM Var Ouest

*La rencontre avec des œuvres musicales :
une chasse aux trésors inépuisable*

Quelques préalables :

Écouter, c'est aller chercher, chercher à entendre et non seulement percevoir.

« Écouter, réécouter l'œuvre... ce n'est pas exactement « s'y habituer », jusqu'à l'indifférence, la satiété ou l'allergie. C'est plutôt la connaître, la reconnaître, l'identifier, se l'identifier ; dépasser l'étrangeté, l'obscurité de la première approche pour se laisser gagner par un mystère fait à la fois d'évidence et d'inexpliqué » - Pierre Boulez

L'étude des œuvres peut être effectuée à partir d'une œuvre unique ou d'un ensemble d'œuvres défini par des critères communs (lieu, genre, auteur, mouvement...). Les œuvres sont analysées à partir de quatre critères au moins : formes, techniques, significations, usages. *Bulletin officiel n° 32 du 28 août 2008 : Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts*

L'analyse doit toujours converger vers l'émergence du sens esthétique, de la pensée de l'artiste au moment de la composition de l'œuvre : pourquoi le compositeur a-t-il fait tel choix musical plutôt que tel autre ? Quel message a-t-il voulu faire passer ? Quelle image a-t-il voulu faire naître en nous ? Quelle sensation ? Quel sentiment ? Ainsi nous développerons le sens et le goût esthétique des enfants, nous donnerons du sens à l'analyse.

Les écoutes ritualisées sont la clé d'une véritable acculturation, d'un réel enrichissement de l'enfant.

Les concepts à construire : 3 entrées pour écouter une œuvre :

- 1- **Ce qui est objectif** (la connotation : les éléments sonores et leur organisation)
- 2- **Ce qui est culturel, contextuel** (genre / contexte / lien avec l'histoire des arts)
- 3- **Ce qui est subjectif** (la dénotation : ressenti et imagination, lien entre l'émetteur et le récepteur)

1. Ce qui est objectif (la dénotation)

A- Repérage des éléments sonores (=matériaux) constitutifs de l'œuvre

Les éléments formels (Quelles est la forme de l'œuvre ?)

- œuvre vocale a capella (il n'y a que des voix) ?
- œuvre vocale et instrumentale ?
- œuvre instrumentale ? électro-acoustique ?

Quelle que soit l'œuvre (vocale ou instrumentale), on peut analyser et identifier :

Les caractéristiques du son

- hauteur : grave / medium / aigu ?
- intensité : piano / mezzo-forte / forte ?
- durée (d'une note / d'un silence / d'une œuvre)...en lien avec le rythme
- timbre (de la voix ou d'un instrument de musique) : doux ? rugueux ?

Les éléments mélodiques (ce que l'on peut chanter)

- Est-ce qu'une mélodie particulière se dégage de l'œuvre ? est-elle facilement identifiable ?
- Semble-t-elle écrite ? improvisée ?
- Comment est-elle orchestrée ? voix / instrument / famille d'instruments

Les éléments rythmiques (Comment la musique se déroule-t-elle dans le temps ?)

- pulsation : repérable / non repérable
- tempo : lent / modéré / rapide
- rythme : retour régulier d'une cellule rythmique caractéristique
- swing (lien entre la pulsation et le rythme) : dansant/ chaloupé...

Les éléments concernant le tissu sonore (Quelle est la densité du tissu sonore, sa texture ?)

- est-il faiblement rempli (peu de sons en superposition ou en succession) ?
- Est-il fortement rempli (beaucoup de sons en superposition ou en succession) ?

Lorsqu'il s'agit d'une œuvre vocale, on peut analyser et identifier d'autres éléments :

- Le texte : langue ? sujet ? effets ? sonorités particulières ? jeux vocaux (ex : scat dans le domaine du jazz) ?
- Quel rapport existe-t-il entre le texte et la musique ? quel sens particulier la musique donne-t-elle au texte ?
- S'agit-il d'une polyphonie (plusieurs sons superposés) ? ou d'une monodie (unisson) ?
- Type de formation : 1 seule voix ? duo ? trio ? quatuor ? chœur ?
- Voix d'homme ? de femme ? d'enfant ?
- Registre de la voix ?
- Voix d'homme, du plus grave au plus aigu : basse, baryton, ténor, haute-contre (ou contreténor)
- Voix de femme, du plus grave au plus aigu : alto, mezzo-soprano, soprano
- Timbre de la voix (couleur, grain particulier) : doux ? suave ? rugueux ? nasillard ? chaud ?
- Jeu et interprétation : comment la voix est-elle utilisée ? (ex : la voix imite parfois un instrument)

Lorsqu'il s'agit d'une œuvre instrumentale, on peut analyser et identifier d'autres éléments :

- Type de formation : 1 seul instrument ? duo ? trio ? quatuor ? musique de chambre ? orchestre ? fanfare ?...
- L'orchestre est-il au service d'un soliste ?
- Quel(s) instrument(s) peut-on identifier ?
- À quelles(s) famille(s) appartiennent-ils ?
- Timbre des instruments (couleur, grain particulier) : doux ? suave ? rugueux ? nasillard ? chaud ?
- Jeu et interprétation : comment les instruments sont-ils utilisés ? (ex : pizzicato, staccato du violon)

B- Analyse de l'organisation des éléments sonores

Les éléments liés à l'organisation des lignes mélodiques ou du tissu sonore :

- Y a-t-il des répétitions ? des éléments qui sont repris en étant transformés ?
- Y a-t-il succession ? simultanéité ? superposition de certains éléments ? tuilage ?

Les éléments liés à la structure

- un thème se dégage-t-il ?
- thème et variations sur ce thème ?
- alternance de thèmes ? ABAC, AABB, etc...
- alternance couplets / refrains (forme rondo) ?
- questions / réponses (jeux d'échos) ?

Les éléments liés aux nuances

- Nuances au niveau de l'intensité :

- forte / piano en alternance ?
- dynamique : crescendo ? decrescendo ?

- Nuances au niveau de la hauteur :

- aigu / grave en alternance ?
- dynamique : ascendante (du grave vers l'aigu) ou descendante (du grave vers l'aigu) ?

2. Ce qui est culturel, contextuel

Les éléments contextuels peuvent être culturels et historiques. Chacun est influencé par ses propres références culturelles.

- contexte et destination : où ? quand ? pour qui ? pour quoi ?
- œuvre profane ? religieuse ?
- musique savante ? populaire ? traditionnelle ?
- rock ? jazz ? sonate ? concerto ? opéra ?...

3. Ce qui est subjectif (la connotation)

En toute œuvre, il y a un émetteur et un récepteur. L'émetteur n'est pas forcément censé savoir à qui il s'adresse ; le récepteur quant à lui est conditionné par son envie d'entendre (Cf. l'acte d'écoute décrit par Roland Barthes, dans *l'Obvie et l'Obtus*). Il recrée dans son oreille ce qu'il a perçu, à travers sa propre histoire. Parfois il n'y a pas de liaison entre l'émetteur et le récepteur...

- que ressent-on (émotion) ?
- quel sentiment éprouve-t-on ?
- à quoi cela fait-il penser (mise en réseau avec d'autres œuvres connues ou imagination) ?
- aime-t-on ? oui ? non ? pourquoi ?

Comment développer des stratégies d'écoute ?

Dans un souci de démarche active, on veillera à adapter la mode de réponse au paramètre que l'on veut traiter. Différentes réponses sont possibles :

- verbales (ou écrites) : « voici ce que j'ai entendu, ressenti ...cela me fait penser à... »,
- corporelles (codage corporel, déplacement, mouvement...),
- vocales (jeux vocaux ou reproduction de thème),
- instrumentales (percussions corporelles, jeu instrumental),
- graphiques (codages divers)

Présentation des différents temps ou séances :

			Questionnement
Phase de connotation : subjective	1	Découverte	Écoute libre et non commentée de l'extrait
	2	Le ressenti	Qu'as-tu ressenti ? Qu'avais-tu envie de faire ?
	3	L'imaginaire	Qu'as-tu imaginé ? Quelle histoire ou quel tableau aurais-tu peint ?
Phase de transition	4	Les références culturelles	Que sais-tu déjà ? Qu'est-ce qu'on t'en a déjà dit ? A quoi cela te fait-il penser ?
	5	<i>Premier apport de connaissances de l'enseignant et/ou recherche d'informations</i>	
	6	Synthèse intermédiaire	
Phase de dénotation : objective	7	Le contenu textuel (facultatif)	Qu'as-tu entendu, reconnu ? De quoi cela parle-t-il ?
	8	Le contenu musical	Qu'as-tu entendu, reconnu ?
Phase de bilan	9	<i>Nouvel apport de connaissances de l'enseignant et/ou nouvelle recherche d'informations</i>	
	10	Synthèse finale	

Au début de chaque séance ou temps, vous proposerez une nouvelle écoute silencieuse, qui sera orientée par un questionnement différent, propice à la relance de la motivation.

Pensez toujours à respecter le rituel des temps de silences :

- un premier tout de suite avant l'écoute - celui de l'apaisement et de l'anticipation,
- un autre, tout de suite après l'écoute - celui de l'émotion, de la réflexion et de la préparation des interventions.

PLUS D'INFORMATIONS

LE CHANTIER CENTRE DE CRÉATION DES NOUVELLES MUSIQUES TRADITIONNELLES & MUSIQUES DU MONDE

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de sensibilisation et de réflexion. Il accueille des artistes ou des ensembles musicaux en résidence de création.

WWW.LE-CHANTIER.COM

le-chantier@le-chantier.com

+33 (0)4 94 59 56 49

Fort Gibron BP 24 83570 CORRENS